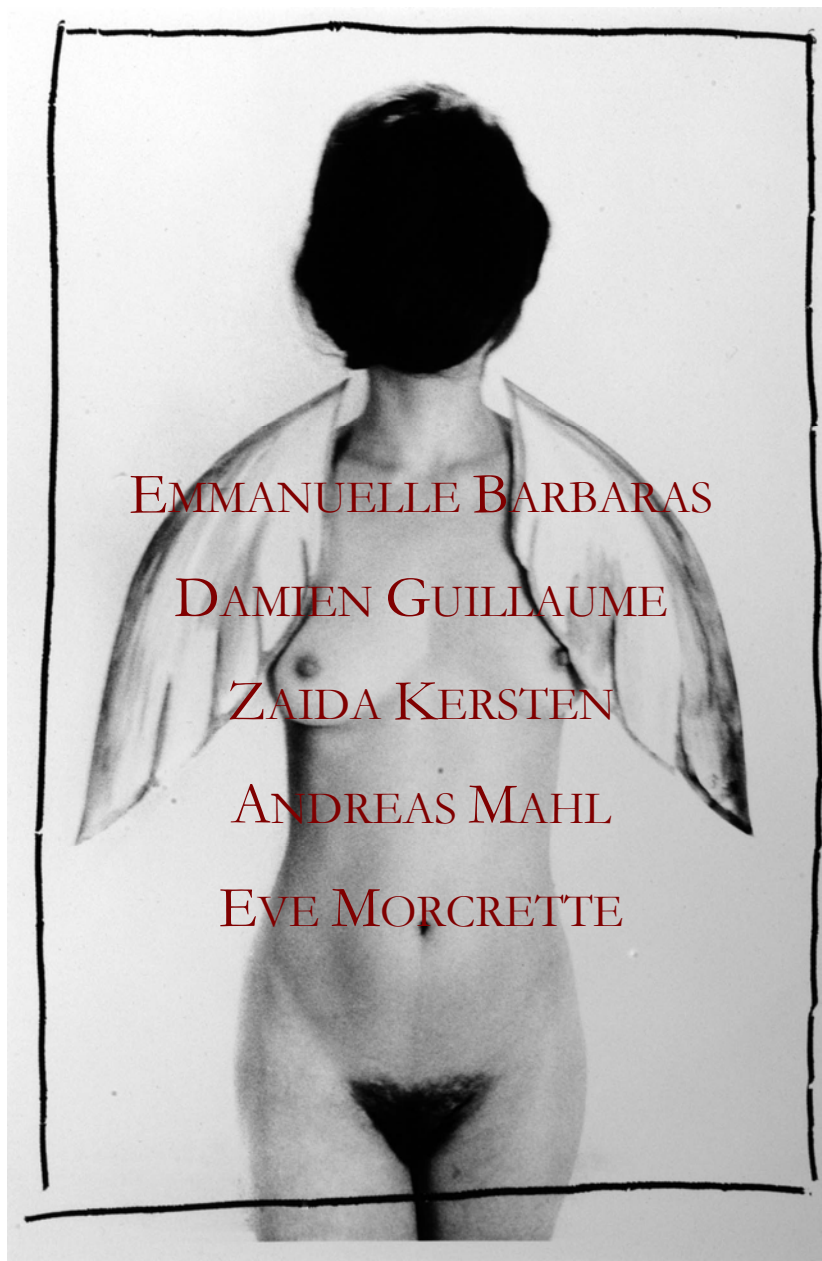


www.centre-iris.fr ... pour la photographie



Le Petit Théâtre du Corps



11. 02 > 11. 04. 09

Vernissage le 10. 02. 09 de 18h30 à 21h30

Le Petit Théâtre du Corps

L'EXPOSITION

Entre la vision que l'on a de son propre corps et celle qui se reflète dans un miroir, il y a un monde ! Quelle est cette masse grouillante dans laquelle nous vivons ? Que peut-on apprendre par son image ? Que peut-on comprendre de l'autre par la représentation de son corps ?

Cinq photographes tentent chacun une expérimentation sur le corps, proposent un système ou un processus de représentation. Pas de prétention dans ces recherches, elles constituent juste les scénettes de ce Petit Théâtre du Corps.

Pierre Gassin



Emmanuelle Barbaras : Intimité

Emmanuelle Barbaras poursuit un engagement profond sur le statut de la femme dans la société, en l'opposant souvent à la dominance masculine. Emmanuelle élargit alors son travail en cherchant ce lien délicat et invisible de la relation privilégiée, entre femme et homme, et homme à homme. Elle nous montre une série pudique, à l'esthétique sobre : l'énigme du lien social amoureux y apparaît dans toute sa simplicité et sa force. P.G.



Damien Guillaume : Mythes Décisifs

Damien Guillaume s'implique dans un voyage entre rêve et fantasme. Ses images en noir et blanc plongent le spectateur dans un monde onirique, en introduisant une granularité, du flou, des reflets. Chacun y retrouvera de nombreuses références au cinéma, aux contes, aux légendes... Afin de retrouver un lien avec un réel, Damien colorise ses photographies. Il y introduit alors un code de couleur enfantin, primaire, qui rappelle notre enfance.

Il s'agit certainement d'un voile de pudeur jeté sur ses scènes parfois provocantes. L'habillement colorisé oublie toutefois un « morceau choisi » mettant alors un doigt interrogateur sur l'objet du fantasme. P.G.



Zaida Kersten : Romanç blau

Zaïda Kersten transfigure la puissance de la relation charnelle en une pratique physique empirique et complexe. Les prises de vues à l'origine sont simples, en extérieur, à la lumière du soleil, au bord d'une plage, ou chez elle sous l'éclairage d'une lampe de bureau. Le processus commence alors dans une longue gestation au laboratoire. La cyanotypie et la kallotypie demandent une mise en place lourde et longue. Les négatifs sont agrandis en contretypes positifs, puis agrandis en négatifs géants, de la taille de l'image finale. Le papier doit être préparé, enduit au pinceau, exposé aux rayons UV.

Zaïda part d'une simple admiration, et, petit à petit, reprend les rênes de la vie et crée cette image dans son cheminement maîtrisé, étape par étape. P.G.



Andréas Mahl : Anges et Démons

Au Caravage le fond noir peut-être, mais c'est bien tout ce qu'Andreas Mahl puise à l'héritage classique pour épinglez ses diables et ses anges sous l'éclair blanc de son atelier. Car plus sûrement que la distinction des sexes, la peinture que l'Eglise protégeait et consommait pour mieux gouverner les âmes respectait à la lettre la séparation de l'enfer et du paradis.

Le sexe des anges dont la question embarrassait les docteurs autant qu'elle ravissait les libertins s'affranchit chez Mahl de son ambiguïté : en tout point semblable à celui de ses diables, le fier membre participe à l'harmonie de l'univers du photographe, comme s'il avait été écrit que la chute de l'ange devait engendrer une manière de fraternité avec son lointain cousin cornu. (...) Hervé Le Goff



Eve Morcrette : La Chasseresse d'un Monde Perdu

Eve Morcrette interroge aussi la féminité en cherchant à la magnifier, mais en prenant soin de retirer toute émotion érotique. Ses femmes deviennent asexuées, transparentes, fluides, dessinées...

Pas étonnant qu'elles deviennent parfois des anges ! Cette vision ni charnelle ni érotique prend tout son sens en donnant la liberté d'une forme plus poétique. P.G.

Eve Morcrette est une authentique photographe, poète et magicienne. Elle découpe la lumière en faisceaux lumineux ; des êtres, des corps, s'y déplacent, apparitions fugaces, mystérieuses, le grain de la peau nue reflète la lumière, c'est un cadeau, un trésor. À nous de la contempler. Notre cœur est tiède, Eve nous réchauffe, nous reconforte (...) Claude Dityvon

LES PHOTOGRAPHES

EMMANUELLE BARBARAS

Emmanuelle Barbaras devient photographe indépendante en 1984. Photographe sociale, elle travaille pendant des années sur la lutte contre le sida dans le monde, puis sur la lutte contre l'excision en Afrique. Elle expose ses images en France et en Europe. Elle est l'auteure de deux livres : *Sida, gestes et regards* avec l'association AIDES et *Nos filles ne seront pas excisées* avec l'association GAMS. Membre de l'agence Rapho puis de l'agence Editing, elle collabore maintenant avec la maison de photographes *Signatures*, avec l'intime conviction de l'intérêt d'une éthique commune en photographie. Elle prépare un livre intimiste sur le nu masculin qui interrogera la représentation du corps dans la société.

La série présentée a été sélectionnée pour

PHOTO
collection

www.signatures-photographies.com

DAMIEN GUILLAUME

Né en 1978, il vit et travaille à Paris. Il a contribué à la création de la revue L'atelier de Photographie Magazine et prépare actuellement un livre sur Istanbul. Il est l'auteur des photographies du livre « Besançon, Nature intime du temps » cosigné par Nedim Gürsel et a également réalisé les photographies du livre « La Turquie Biblique » à paraître courant 2009.

Il est co-fondateur de L'Agence Lubrik avec Thomas Lang et Christophe Hargoues.

La série présentée a été sélectionnée pour



www.damienguillaume.com

ZAIDA KERSTEN

Née en Espagne en 1976, vit et travaille à Paris. Après une licence en journalisme à l'Université Autonome de Barcelone et une formation à la Nouvelle Photographie au Centre Iris à Paris en 2005, elle travaille comme journaliste et comme photographe indépendante.

www.zaidakersten.com

ANDREAS MAHL

Né en 1945, vit et travaille à Paris depuis 35 ans. Grâce au soutien de son ami Jacques Henri Lartigue, il est engagé chez SIPA Press où il réalise pendant des années des reportages sur le monde de la mode, des spectacles et des artistes. Parallèlement à son activité professionnelle, Andreas Mahl a toujours tenu à mener à bien une activité créatrice personnelle mise en valeur par des expositions présentées dans le monde entier. Ses œuvres se retrouvent ainsi dans les plus célèbres collections privées et publiques comme celles du musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou, de la Bibliothèque nationale de France, du musée d'art moderne de la Ville de Paris, ou encore de la Maison européenne de la Photographie.

www.centre-iris.fr/p6/p1.htm

EVE MORCRETTE

Photographe indépendante depuis 1983, elle publie ses photos dans la presse et l'édition. Elle a obtenu de nombreux prix et a réalisé des expositions en Azerbaïdjan, en Russie, au Brésil, en Chine, à Prague et à Paris.

Ses œuvres font, entre autres, partie des collections de la FNAC, de la Bibliothèque Nationale de France.

La série présentée a été sélectionnée pour



eve.morcrette.free.fr



est une association à but non lucratif qui propose une sélection de talents, un accompagnement et des conseils à la production et recherche de nouveaux collectionneurs.

www.photocollection-paris.com

www.centre-iris.fr ... pour la photographie

La galerie

Depuis 8 ans, la galerie du Centre Iris propose une programmation liée aux expressions photographiques les plus variées. Chaque exposition s'engage à montrer des travaux d'auteurs aux démarches positives et constructives. Sans doute par une déformation pédagogique liée au centre de formation, le choix est clairement défini de ne présenter que des productions sereines, qu'elles soient intimes, sociales ou collectives.

L'école : un centre supérieur d'arts, techniques & métiers

Chaque passionné peut y trouver les formations qu'il désire : des stages professionnalisant à temps plein aux stages de fin de semaine, des ateliers du samedi aux nouveaux stages très courts.

Des formations « sur-mesure » peuvent aussi être construites à la demande. Ces formations concernent le numérique, l'argentique ou les procédés alternatifs.

Si vous venez visiter la galerie, vous pourrez sûrement rencontrer des stagiaires, écouter furtivement ce qui se passe en cours, voir des projections...

Contacts

Pierre Gassin, direction : pgassin@centre-iris.fr

Catherine Laurent, presse : claurent@centre-iris.fr

www.centre-iris.fr

la galerie, l'école

238, rue Saint Martin 75003 Paris

+33 (0)1 48 87 06 09